

Historique de la 27^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1843-1845), promotion d'Isly

Origine du nom

Le choix de ce nom commémore la victoire du maréchal Thomas Bugeaud, duc d'Isly, sur les troupes du sultan du Maroc, le 14 août 1844, à la hauteur de la rivière Isly (Algérie), à l'ouest d'Oujda (Algérie).



Plaque de shako, modèle 1837, portée de 1837 à 1845.

Plaque en cuivre de 125 mm de haut, suivant le lieutenant-colonel **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 27^e promotion comprend trois cent un membres*, tous Français, un d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier François, Edme **Née-Devaux** (....-....), plus tard chef de bataillon d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion, en 1843, est l'élève officier Charles, Léonide **Fradin de Linière** (....-....), plus tard lieutenant-colonel d'Infanterie, officier de la Légion d'honneur.

Nombre d'officiers formés

Deux cent soixante-quatorze sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1845 :

- quinze dans le corps d'Etat-major ;
- deux cent dix-sept dans l'Infanterie ;
- trois dans l'Infanterie de marine ;
- trente-neuf dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Claude, Léon **Muel** (....-....), plus tard lieutenant-colonel de Cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur.

Vingt-sept élèves officiers ne sont pas promus en 1845 : quatre décèdent à l'Ecole, vingt sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et trois poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Trente-neuf officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais seulement trente-huit sont retenus ici**.

- un à Paris ;
- un au cours de la pacification de l'Algérie ;
- quatorze durant la guerre de Crimée ;
- six pendant la campagne d'Italie ;
- un au cours de la campagne du Mexique ;
- quinze pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

La liste de ces officiers figure en annexe.

Le colonel **Le Boulicaut donne le général de brigade Charles **Minot**, tombé en 1870, à Metz, mais celui-ci figure dans l'*Annuaire de l'Armée française 1873*.

Données historiques propres à cette promotion

La 27^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Bréart**, Jules, Aimé (1826-1913), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Delebecque**, Alphonse, Charles (1824-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Sept généraux de division (GDI)

- **Boutard**, Charles (....-....), GDI (Infanterie puis Gendarmerie).
- **De Brême**, Gaspard, Henry (1826-....), GDI (Infanterie).
- **De Curten**, Félix, Ernest, Gustave (1825-1883), GDI (Infanterie).
- **Droz**, Joseph, Emile (1824-1890), GDI (Cavalerie).
- **Gand**, Jean, François, Louis, Jules (1826-....), GDI (Infanterie).
- **Pesme**, Charles, Narcisse (1825-1890), GDI (Cavalerie).
- **Thornton**, Léon (1821-1898), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.

Dix-huit généraux de brigade (GBR)

- **Azaïs**, Casimir, Raymond (....-....), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **Bossant**, Henri, Gaëtan, Ernest (1826-1894), GBR (Infanterie).
- **Collignon d'Ancy**, Ernest (....-....), GBR (Infanterie puis Cavalerie).
- **Cullet**, Alexandre, Camille, Ernest (....-....), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).
- **De Biré**, Louis, Théodore (1826-1907), GBR (Cavalerie).
- **De Gramont**, Antoine, Alfred, Aérius, Théophile, comte (1823-1881), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Flogny**, Victor (....-....), GBR (Cavalerie).
- **Gay**, Pierre, Jean, Henri (....-....), GBR (Infanterie).
- **Gerder**, Michel, Alfred (....-....), GBR (Infanterie).
- **Germain**, Joseph, Hippolyte, Alphonse (1825-1884), GBR (Infanterie).
- **Grieb**, Jean, Alexis (....-....), GBR (Infanterie).
- **Keiser**, Joseph, Toussaint (1826-....), GBR (Infanterie).
- **Minot**, Charles, Victor (1825-1904), GBR (Infanterie).
- **Morand**, Louis, Charles, Auguste (1826-1870), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Petiet**, Charles Armand (1825-1905), GBR (Cavalerie).
- **Raison**, Charles, Aimé, Gabriel (....-....), GBR (Infanterie).
- **Truchy**, Alexandre, Charles, Nicolas, François (....-....), GBR (Infanterie).
- **Vallièrè**, François, Xavier, Joseph (....-....), GBR (Infanterie de marine).

Deux intendants militaires (Int M) (intendants généraux de 2^e classe, plus tard et commissaires généraux de brigade, de nos jours)

- **Courtois**, Jean, Marie, Joseph (....-....), Int M (Infanterie puis Intendance).
- **Mony**, Alexandre, Ferdinand (....-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division Jules, Aimé **Bréart** (1826-....), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient à l'Infanterie. Il termine une brillante carrière qui l'a vu commandant en second de l'Ecole spéciale militaire et plus tard commandant du 17^e corps d'armée.

Le général de brigade Louis, Charles, Auguste **Morand** (1826-1870), commandeur de la Légion d'honneur, est issu de l'Infanterie. Il **meurt pour la France** des suites de ses blessures, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, à Beaumont.

Le colonel d'Infanterie Théodore, Eugène **Fraboulet de Kerléadec** (1826-1870), officier de la Légion d'honneur, commandant le 15^e régiment d'infanterie de ligne, est grièvement blessé à la bataille de Saint-Privat, pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Il **meurt pour la France**, quelques jours plus tard, à Metz.

Le lieutenant-colonel d'Infanterie Pierre, Léon **Bouisset** (1824-1900), officier de la Légion d'honneur, s'inscrit dès son passage à l'Ecole dans l'histoire saint-cyrienne comme l'auteur du chant traditionnel *La Galette* (voir ci-dessous le paragraphe : Pour la petite histoire).

Pour la petite histoire

En 1845, un nouvel uniforme est mis en place dans toute l'Armée française. L'Ecole reçoit alors son premier uniforme spécifique, ancêtre du *grand uniforme*, le *GU*, des Saint-Cyriens actuels.

« La mise en place de l'uniforme de 1845 par le maréchal Nicolas Soult, duc de Dalmatie, ministre de la Guerre, s'accompagne à l'Ecole de l'attribution de l'épaulette écarlate à tous les élèves, d'élite ou non, et entraîne la disparition de la galette. Cette mesure est peu goûtée de ceux qui tirent orgueil de la porter, car s'ils sont mal classés à l'Ecole, ils s'estiment

*appelés à devenir de meilleurs officiers dans la troupe que les « forts en thème » de la tête du classement. Ce mécontentement se manifeste aussitôt et va s'inscrire profondément dans les usages traditionnels de l'Ecole. A l'occasion de son Triomphe, la promotion d'Isly (1843-1845), première touchée par la mesure, marque son désaccord dans son chant de promotion, la Galette, écrit par l'un des siens, l'élève, plus tard lieutenant-colonel, Pierre, Léon **Bouisset**. Aujourd'hui, le chant de la Galette, premier chant traditionnel de l'Ecole, est entonné lors de toutes les réunions de Saint-Cyriens. Et sous le nom de « Saint-Cyr », un arrangement pour musique militaire de la Galette est la marche militaire jouée dans les grands défilés, au passage de l'Ecole ». Extrait de *Saint-Cyr. L'Ecole spéciale militaire* (Ed. Lavauzelle, 2002), en sa III^e partie. *Tradition et traditions*, p.481.*

Thierry Bouzard, dans *Anthologie du chant militaire français* (Ed. Grancher, 2000), en donne les paroles et la partition.

Pour en finir (?) avec la *galette*, attribut d'uniforme, J. **de la Bastide**, de la promotion de Châlons (1886-1888) rapporte dans le *Bulletin de la Saint-Cyrienne* 118, d'octobre 1949, pour le tenir de son père, lui-même de la promotion d'Italie (1846-48), que « *le changement de tenue avait donné lieu à une grande cérémonie le jour du Triomphe de 1845 et la promotion de l'Isly était allée en grande pompe enterrer une galette au Petit Bois, en compagnie de leurs recrues en chantant la chanson de la galette, œuvre de celui qui est devenu le lieutenant-colonel Bouisset. La tradition s'en est conservée et pendant un certain nombre d'années les recrues ont été conduites en grande pompe au tombeau de la galette, au Petit Bois, en chantant la chanson écrite par Bouisset. Avec le temps, probablement pendant la guerre de 70, la tradition du pèlerinage au tombeau de la Galette a été perdue mais la chanson est restée sans que ceux qui la chantaient en connussent l'origine et la cause ainsi que l'emplacement du tombeau* ».

ANNEXE

Liste des morts au Champ d'honneur

Références

- *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) par le colonel Jean **Le Boulicaut**.
- *Annuaire militaire 1869*.
- *Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*

A Paris : 1

Lieutenant P., L. **Couturier de Saint-Clair**, à Paris, en 1848.

Pacification de l'Algérie : 1

Lieutenant E., D. **Vandescal**, à Oued Nil, en 1851.

Guerre de Crimée : 14

- Capitaine H., J., F. **de La Vaissière**, au Mamelon Vert, en 1855.
- Capitaine J., Y., F., E. **Develey**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine E., J., E. **Dormoy**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine E., M. **Dufay**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine H. **Gisquet**, à Malakoff, en 1855.
- Capitaine C. **Joly**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine G. **Lévy**, à Malakoff, en 1855.
- Capitaine H., C. **Oster**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine H., G. **Pierret**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine G., A. **Rampillon**, en Crimée, en 1855.
- Capitaine V., H. **Rigny**, à Sébastopol, en 1855.
- Capitaine G. **Séligmann-Lui**, à Malakoff, en 1855.
- Capitaine V., J., D. **Villermain**, à Sébastopol, en 1855.
- Lieutenant A., E. **Blavier**, à Inkermann, en 1854.

Campagne d'Italie : 6

- Commandant M., A., J. **Rousseau**, à Marignan.
- Commandant H. **Guillaumet**, à Solferino.
- Capitaine P., A. **Baligan**, à Magenta
- Capitaine F., C. **Guichou**, à Solferino.
- Capitaine E., T. **Meyer**, à Solferino.
- Capitaine F., A. **Tonnellier**, à Solferino.

Campagne du Mexique : 1



Chef d'escadrons Aymard, Hippolyte **de Foucauld**, à San Pablo del Monte, en 1863.

Guerre franco-prussienne de 1870-1871 : 15

Général de brigade Louis **Morand**, à Beaumont, en 1870.

Colonel d'Infanterie Théodore, E. **Fraboulet de Kerléadec**, à Metz, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie Charles, Louis, Clément **Guyot**, à Rezonville, en 1870.

Lieutenant-colonel (?) d'Infanterie Charles, Théodore, T. **Neltner**, à Bry-sur-Marne, en 1870 **(1)**.

Lieutenant-colonel d'Infanterie François **Sanguinetti**, à Villiers, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie Jean, Marie, Charles **Deshorties**, à Reichshoffen, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie André, Eugène **Bernard**, à l'Hay, en 1870.

Lieutenant-colonel d'Infanterie Jean, François, Auguste, Hermenegilde, Wulfran, Zozime, Ermin **Charmes**, à Woerth, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Joseph, Nicolas **Délon**, à Chevilly, en 1870.

Commandant C., J., A. **François (2)**, à Saint-Privat, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Rudolphe **Jodosius**, à Woerth, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Augustin, Marie, Maurice **de Labarrière**, à Borny, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Paul, Jul., Annib., Const. **de Labaume**, à Woerth, en 1870.

Chef de bataillon d'Infanterie Pierre, Romain **Lieutaud**, à Rezonville, en 1870.

Capitaine d'Infanterie Aug., B., Aimé **Delherbe**, à Fröschwiller, en 1870.

NOTES

(1) Le colonel **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur*, attribue le grade de colonel à Charles **Neltner**. *L'Annuaire militaire 1869* donne cet officier capitaine (avec 15 ans d'ancienneté) et adjudant-major du 66^e régiment d'infanterie de ligne. Il semble peu vraisemblable qu'il soit colonel (voire seulement lieutenant-colonel) en 1870, sauf peut-être comme colonel ou lieutenant-colonel « auxiliaire » et cela même reste incertain et temporaire.

(2) N'a pu être identifié dans *L'Annuaire militaire 1869*.